

de Kéria, qui y ont développé l'agriculture auparavant presque nulle. Ces éléments nouveaux ne se sont pas encore entièrement fondus dans l'ensemble, et il existe toujours une colonie distincte de gens de Khotan et de Kéria. La langue, la religion et en grande partie les mœurs et les coutumes sont celles du reste du Turkestan. D'anciennes coutumes se sont conservées. Par exemple, lorsqu'une personne meurt, on emporte dehors tous les vêtements qui lui ont servi et on ne les rentre que la nuit suivante, on fait du feu devant la porte de chacune des maisons du quartier jusqu'à ce que la porte soit noircie de fumée. Ces pratiques de purification ne sont pas connues à Khotan. Habïboullah Hâdji prit, dit-on, des mesures sévères pour mettre un terme à tous les restes d'idolâtrie, qui avant lui étaient encore nombreux à Tcharkalyk, et parvint à changer plus d'une coutume. Ainsi, m'a raconté un vieillard de ce village, vers 1860, les fiançailles se célébraient dès la naissance des enfants; en cas d'infidélité de la femme une indemnité était payée par l'amant au mari; les tombes étaient creusées sans la niche de côté obligatoire chez les musulmans. Les gens du canton de Tcharkalyk vivent surtout des produits de la pêche qui est abondante dans le Lob nor. Le métier de pêcheur étant pénible et dangereux à cause des maladies qu'il engendre, ce sont les vieillards de 60 ans qui sont chargés de s'y livrer, car ils n'ont plus beaucoup à jouir de la vie et s'ils gagnent la fièvre ils y perdent peu. On conserve les poissons en les faisant sécher. Lors de notre dernier voyage, nous nous en procurâmes une certaine quantité, mais au bout de quelques jours ils furent mangés de vers.

Les forêts qui bordent la rivière de Yârkend et le Tarim sont habitées par les Doulân (دولان), qui sont nombreux surtout dans le district de Marâlbâchi, célèbre par ses cerfs (boghou, بوغو) et ses biches (mârâl, مارال). Il y en a aussi dans certaines oasis, à Yârkend, à Kâchgar, à Chah yâr, à Kourla; je n'en ai point trouvé à Khotan, mais près de Kéria, le village de Kalouk est peuplé en majeure partie de Doulân. Ces Doulân disent appartenir à la tribu Kiptchak de la horde